

Là-bas Goldman et Sirima; vidéo



Le jeune chanteur Jean-Jacques Goldman écrit en 1986 une chanson sur le thème de l'asile. Elle parle d'un homme qui veut fuir son pays natal. Goldman cherche désespérément une chanteuse pour cette chanson. Il écoute des centaines de personnes sans trouver la voix qui lui plaît. L'un de ses musiciens et producteurs, le saxophoniste Philippe de Lacroix-Herpin rencontre par hasard une jeune Sri-Lankaise dans le métro de Paris, à la station Châtelet-Les Halles. Cette fille s'appelle Sirima

et elle a 22 ans quand elle rencontre Philippe. Elle est née au Sri-Lanka mais elle déménage vers 4-5 ans en Angleterre. À 18 ans elle part en France pour travailler comme jeune fille au-pair. Pour gagner un peu plus d'argent elle chante dans le métro. Philippe de Lacroix-Herpin l'entend chanter et il est séduit par la voix de cette jeune fille. Quelques années plus tard quand il apprend que Goldman cherche une chanteuse pour un duo, il décide de présenter Sirima au chanteur mais il va le faire d'une façon discrète. Philippe va aider Sirima à écrire une lettre à Goldman et de lui envoyer une cassette avec des chansons qu'elle chante. Goldman est tout de suite émerveillé par cette voix et il demande à Sirima de venir le voir dans son studio. Il lui présente sa chanson qui la touche énormément. Mais elle n'accepte pas tout de suite de la chanter. Elle réfléchit



mais elle finit par dire oui. Goldman a trouvé sa perle rare et longtemps après il explique qu'il a adoré son hésitation. Pour lui c'était une preuve de professionnalisme. Sirima est un peu timide au début mais quand la chanson sort en 1987 c'est un énorme succès. « Là-bas » devient numéro 1 sur toutes listes en France. Le single va vendre plus de 500 000 exemplaires.



Le thème de la chanson est proche de ce qu'a vécu Sirima et c'est peut-être pour ça qu'elle se sent très vite à l'aise avec la chanson. Elle est très fière de la chanter. Mais quelques mois après la sortie de la chanson il arrive un drame terrible. Le compagnon de Sirima est tellement jaloux de son succès qu'il la tue. Goldman est inconsolable mais il continue à chanter la chanson « Là-bas » mais sans les paroles de la chanteuse.

Là-bas
Tout est neuf et tout est sauvage
Libre continent, sans grillage
Ici, nos rêves sont étroits
Oh-oh, c'est pour ça que j'irai là-bas

Là-bas
Faut du cœur et faut du courage
Mais tout est possible, à mon âge, hmm
Si tu as la force et la foi, oh-oh
L'or est à portée de tes doigts
C'est pour ça que j'irai là-bas

Ici, tout est joué d'avance
Et l'on n'y peut rien changer
Tout dépend de ta naissance
Et moi, je ne suis pas bien né

J'aurai ma chance, j'aurai mes droits
Et la fierté, qu'ici je n'ai pas (là-bas)
Tout ce que tu mérites est à toi (là-bas)
Ici, les autres imposent leur loi (là-bas)

Je te perdrai peut-être là-bas (là-bas)
Mais je me perds si je reste là (là-bas)
La vie ne m'a pas laissé le choix (là-bas)
Toi et moi, ce sera là-bas ou pas

Tout est neuf et tout est sauvage
Libre continent, sans grillage
Beau comme on n'imagine pas
Ici, même nos rêves sont étroits

Oh, c'est pour ça que j'irai là-bas
On ne pas laissé le choix
Oh, je me perds si je reste là
C'est pour ça que j'irai là-bas, oh-oh

Là-bas
La vie ne m'a pas laissé le choix
Toi et moi, ce sera là-bas

« Là-bas » est une chanson superbe et triste, on pourrait la comparer avec des chansons du style « Confidentiel » ou « Puisque tu pars ». Ce pourrait être la suite de la chanson de Goldman « Si tu m'emmènes », où le chanteur demande à son compagnon de l'emmener avec lui. « Là-bas » raconte l'histoire que les deux personnes doivent se séparer pour leur bien. On voit bien l'idée dans le clip qui prend pour thème la fuite des Mexicains vers les Etats-Unis pour essayer de trouver une vie meilleure et plus riche. Ce départ est fatal et on ne peut rien changer à ce départ, même si on doit quitter sa famille, ses amis, sa ville, son ancienne vie, et tout recommencer.